

## Chapitre E (VIII)

# L'ASIE ORIENTALE, UNE AIRE DE PUISSANCE EN EXPANSION

## I. LA FAÇADE ORIENTALE DE L'EURASIE

Un espace qui revient au centre du Monde

### A. La Chine: foyer de civilisation, centre de son Monde

#### 1. Le foyer d'un système centre-périphérie

**Berceau de progrès techniques** considérables dans tous les domaines, la Chine s'est considérée au **centre du Monde**, et comme l'**incarnation des Lumières**. Sa propre appellation de «**pays du milieu**» a pour synonyme la «**fleur du Milieu**», c'est-à-dire la civilisation. Elle a **diffusé sa culture** (techniques, écriture, rites) autour d'elle (Corée, Japon, Viêt Nam.), en intégrant les pays voisins dans un cadre régional de **relations diplomatiques et commerciales** (le tribut). Ce système de centre-périphérie reposait davantage sur des **allégeances** que sur des conquêtes coloniales.

#### 2. Un espace convoité par les colonisateurs

Du XIXe siècle à la première moitié du XXe siècle, la puissance du **colonialisme occidental** et les **problèmes internes** précipitent la Chine dans le déclin, et le monde sinisé dans le trouble. L'**empire du Milieu** et ses voisins perdent leur **centralité**. Ils deviennent un Extrême-Orient attirant les convoitises des colonisateurs.

#### 3. Le choix de modernisation et de conquête du Japon

Le **Japon**, qui rejeta en partie l'héritage sinisé après la restauration impériale de 1868, et qui choisit une **modernisation occidentalisation**, se pose comme un **nouveau modèle asiatique**, mais se lance dans la **colonisation** (Taiwan en 1895, Corée en 1910, Chine à partir de 1930). Puis, après la défaite militaire de 1945 et son ralliement aux États-Unis, il devient une **sorte d'Extrême-Occident**, à l'Ouest de l'Amérique.

### B. Un milieu biogéographique homogène

#### 1. La volonté de maîtrise du milieu

Le **progrès technologique sinisé a reposé sur une volonté de maîtriser le milieu** (agriculture, protection contre les inondations...). Des confins de l'Équateur jusqu'aux latitudes moyennes, celui-ci est globalement homogène car situé en façade orientale de continent et ouvert sur des mers chaudes. D'où un **climat adouci**, malgré les **rigueurs continentales en hiver** du côté Nord.

#### 2. Les avantages du climat

La prédominance d'un **temps chaud et humide** pendant plusieurs mois, ainsi que l'**absence de désert** au niveau du tropique favorisent :

- la **profusion d'une végétation** dont les espèces tropicales remontent parfois loin vers le Nord (bambou, théier, camélia, plaqueminier, mandarinier, corail...).
- la **diffusion d'une riziculture irriguée**, certes demandeuse d'une importante main-d'œuvre, mais capable de nourrir beaucoup de personnes, avec ses techniques, son organisation

collective et ses systèmes de valeurs centrés sur le travail intensif.

### C. Le binôme plaine / montagne, l'omniprésence des mers et des littoraux

#### 1. Une agriculture intensive dans les plaines

Les plaines sont **densément occupées**, l'agriculture y est généralement intensive. Les densités de **400 habitants par km<sup>2</sup>** en zone rurale ne sont pas rares.

#### 2. Les montagnes boisées

Les montagnes restent boisées, **faiblement occupées**, sauf dans le nord de la Chine où elles ont subi la déforestation. Elles font l'objet de **croyanances religieuses**, souvent animistes. Elles ont servi de **refuge à des minorités ethniques**.

#### 3. Les cultures en terrasses

Elles sont fréquentes mais **pas systématiques**. L'élevage est peu pratiqué, sauf exception et production domestique (volailles, porcs).

#### 4. Une mer nourricière

La mer offre un espace nourricier (pêche, **alguaculture**), qui est fondamental dans certains cas (le Japon, mais aussi la Corée).

#### 5. Des cités portuaires et marchandes

Les littoraux accueillent traditionnellement les cités portuaires et marchandes : un **atout dans l'actuelle économie mondialisée** fonctionnant sur les échanges, mais avec des **tensions géopolitiques** en certains points (détroits, îles convoitées...).

## II. L'EXTRAVERSION ECONOMIQUE

Quelles sont les conditions nécessaires au développement ?

### A. Maîtriser et nourrir les populations

#### 1. Une transition démographique achevée plus ou moins récemment

La transition démographique est accomplie au **Japon dès les années 1920, à Taiwan, en Corée du Sud et à Singapour à la fin des années 1960. En Chine**, il faut attendre le **milieu des années 1970**. La politique de l'enfant unique y est sévèrement instaurée en 1979 (indice conjoncturel de fécondité: 6 en 1965; 1,7 en 2003).

#### 2. Des contrastes régionaux

La **population japonaise vieillit** (19% de la population a plus de 65 ans), surtout dans les campagnes reculées ; **la fécondité est élevée dans certaines provinces chinoises**, à l'Ouest mais aussi au centre ; le **sex ratio** est déséquilibré en Chine (103,9 hommes pour 100 femmes) : 109,7 dans le Guangxi, mais 96 à Shanghai.

#### 3. La résolution de la question agro-alimentaire

Les quatre pays ont résolu la question agro-alimentaire par des **réformes agraires**, un **accroissement de la productivité** et une **protection stricte du marché**, notamment rizicole, jusque dans les années 1980. Mais ce **protectionnisme se fissure** sous la pression des États-Unis et du marché mondial. L'**exode rural** est lancé (Chine) ou relancé (Japon, Corée du Sud).

## B. De l'industrie lourde à la haute technologie

### 1. Une industrialisation extravertie, par phases successives

- Dans un premier temps, **exportation de produits lourds** (aciérie, pétrochimie) et de biens manufacturés à faible valeur ajoutée (textile) ;
- puis **exportation de biens finis ou intermédiaires** à forte valeur ajoutée (machines-outils, automobile, électronique, appareillage électrique) ;
- enfin, **délocalisation** de la production lourde et semi-finie, de plus en plus entre les pays d'Asie orientale, et **développement des activités haut de gamme** (informatique, finances, assurances, logistique...).

Part des pays asiatiques dans la production mondiale (en %).

	Chine	Japon	Corée	Taïwan	Autres
Lecteurs DVD	54,2	7,7	7	-	31,1
Téléphones portables	28,7	12,9	18,7	-	39,7
Caméras numériques	13,4	52,1	4,6	20,7	9,2
Ordinateurs de bureau	29,7	2,3	6,3	17,3	44,4
Ordinateurs portables	11,7	18,8	7,3	48,3	13,9
Ecrans plats	-	28,6	35,9	35,4	0,1
Téléviseurs	26,5	1,1	8,7	-	63,7

Les performances économiques de la Corée du Sud.

Production	Rang mondial
Acier	8
Automobile	5
construction navale	1
Ethylène	4
Horlogerie	5
Machines-outils	7
Textile synthétique	4

### 2. Les USA, principal partenaire commercial

Les États-Unis restent, de loin, les principaux partenaires commerciaux des pays de la région. Singapour s'arrime à la Malaisie voisine et le Japon, moins à la Chine. La vigueur de **l'extraversion chinoise** est surtout due aux firmes étrangères délocalisées. Le taux de dépendance commerciale est important à Singapour (137% en 2000) et en Corée du Sud (39%), moindre au Japon (9%) ou en Chine (21 %).

## C. Des modalités spécifiques selon les pays

### 1. Après 1945, le Japon refuse les capitaux étrangers et protège son marché national.

Depuis le milieu des années 1980, il **relocalise** une partie de ses activités industrielles **outre-mer**, d'abord aux **États-Unis** puis, de plus en plus, **en Asie orientale et en Chine** (automobile, électronique, optique...). L'éclatement de la bulle spéculative (1985-1990) déstabilise les finances et l'industrie; le capital étranger (américain, européen) arrive.

### 2. Singapour, Taïwan et la Corée du Sud ont tablé sur les capitaux étrangers et les zones franches d'exportation

Ceci provoque leur **fragilité** lors de la **crise dite «asiatique» de 1997**, à l'exception partielle de Taïwan. Ainsi, en Corée, les grands conglomérats (*chaebol*) sont surendettés. Singapour outrepassa les frontières voisines pour relocaliser et s'étendre (archipel indonésien de Riau, province malaise de Johore). Taïwan se recentre sur les activités de hautes technologies.

### 3. La Chine s'ouvre au marché international et aux investissements étrangers dès 1978

Privatisation des entreprises, déréglementation; pression accrue sur les travailleurs (exode rural, «**population flottante**», emploi de jeunes filles, refus de syndicats libres); zonage progressif de villes portuaires et d'espaces «ouverts» à l'économie capitaliste. Ses dirigeants lancent en 1992 le concept d'«**économie socialiste de marché**».

## III. LA LITTORALISATION DE L'ECONOMIE

Quelle est la spatialisation de l'ouverture ?

L'extraversion privilégie les localisations économiques **le long des littoraux (Carte de synthèse)** en fonction des **réseaux urbains-portuaires préexistants**, des **possibilités de connexion aux grands axes économiques** mondiaux, et des **stratégies des grands groupes industriels ou commerciaux** : keiretsu au Japon (réseaux lignagers hérités des *zaibatsu*), chaebol en Corée du Sud, grandes entreprises privées à Taïwan et à Hong Kong, entreprises d'État privatisées en Chine.

### A. Les cordons industriels, urbains et portuaires au Japon, en Corée du Sud et à Taïwan

#### 1. Le développement des régions industrielles au Japon

Dès les années 1960, l'État japonais développe les régions industrielles existantes : **Tôkyô, Nagoya, Ôsaka, Kyûshû septentrional**) et le **littoral du Tôkaidô**. Il désigne des **zones spéciales d'équipement industriel**, accueillant des combinats où l'industrie lourde est intégrée horizontalement et verticalement.

#### 2. À partir des années 1970, l'État coréen renforce l'axe Séoul-Pusan.

Il favorise le **quadrilatère industriel du Sud-Est** : **industries lourdes** (combinat sidérurgique de P'ohang), **manufactures** (industrie automobile à Ulsan), **port** (Pusan) et **industries légères** (Masan).

#### 3. Propagation du développement industriel à Taïwan

Le développement industriel se propage **du nord (Keelung-Taïpei) au sud de la plaine occidentale qaichung-Kaoshiung**). Les zones industrielles sont relayées par un tissu rural de petites et moyennes entreprises.

#### 4. Des tentatives de déconcentration

La congestion suscite des tentatives de déconcentration: combinats en périphérie (échec au Japon, tentative en Corée entre Inch'on et Mok'po) ; technopoles.

## B. L'ouverture des espaces économiques en Chine

### 1. La théorie des «Quatre modernisations»

Cette théorie concernant l'industrie, le commerce, la science et l'armée est appliquée à partir de 1978. **Entreprises et capitaux étrangers** destinés à la production de **biens semi-finis** sont accueillis dans des zones économiques spéciales dont la localisation évolue : le Sud et le littoral sont d'abord privilégiés. Les **deux zones pionnières** (1980) de **Shenzhen** et de **Zhuhai** fonctionnent en synergie avec **Hong Kong** (rattaché à la Chine en 1997) ; celles de Shantou et de Xiamen avec Taïwan.

Les **trois quarts des capitaux taïwanais investis en Chine sont ainsi concentrés dans les trois provinces littorales et méridionales** (Guangdong, Fujian, Jiangsu). Leur cumul atteint 32,3 milliards de dollars en 2002, le commerce bilatéral 40 milliards de dollars.

### 2. la région de Shanghai-Pudong, «la tête du Dragon» du développement économique

Au cours des années 1990, la région de Shanghai-Pudong devient «la tête du Dragon» du développement économique qui doit remonter le long du Yangzi.

### 3. Le développement des zones frontalières est encouragé après 2000.

Le non-décollage de la zone économique transfrontalière du Tumen au nord (avec la Corée du Nord et la Russie) n'a pas découragé la Chine au sud (Yunnan, bassin du Grand Mékong).

### 4. Le net recentrage du développement économique vers l'intérieur.

L'État veut un **aménagement global** du territoire national: rééquilibres, fronts pionniers, relation avec les pays voisins, contrôle des minorités ethniques, développement et colonisation du Tibet et du Xinjiang, attraction des capitaux entreprenants (japonais, coréens, taïwanais, chinois d'outre-mer). **Les deux provinces les plus peuplées, avec leur « marché potentiel» ne sont pas littorales mais intérieures** : le **Henan** avec 92 millions d'habitants et le **Sichuan** avec 83 millions (plus Chongqing, 20 millions d'habitants, promue au rang de province en 1996).

## IV. DES MEGAPOLES PORTUAIRES

### Engorgement ou redéploiement ?

L'Asie orientale occupe une place croissante dans le commerce mondial (20% des exportations et 25% des importations en 1999). Le commerce intra-régional est renforcé par les **relocalisations du Japon** et, plus récemment, celles des **Quatre Dragons**, vers la Chine et l'Asie du Sud-Est. **Les métropoles portuaires et aéroportuaires grandissent et se transforment.**

### A. L'essor des axes régionaux

#### 1. L'Asie orientale à la pointe mondiale du trafic maritime

L'Asie orientale est à la pointe mondiale du trafic maritime, grâce au **choix précoce de la conteneurisation**, et au poids de ses **grands groupes d'armateurs** (le Taïwanais Evergreen, 2e rang mondial ; le Chinois Cosco, le Coréen Hanjin, le Japonais NYK) et de **manutentionnaires**. Ainsi, **les ports de conteneurs asiatiques occupent les premiers rangs mondiaux**: 1<sup>er</sup>: Hong Kong ; 2<sup>e</sup> : Singapour ; 3<sup>e</sup> : Pusan ; 4<sup>e</sup> : Kaoshiung.

#### 2. Les «ports d'éclatement» (les hubs) concentrent les grands terminaux ultramodernes.

Ils drainent les caisses des « feeders », ports secondaires ou « nourrisseurs », qui les redistribuent localement.

### B. Des plates-formes multimodales

#### 1. Les villes portuaires les plus dynamiques sur le grand axe de circumnavigation mondiale

Les villes portuaires les plus dynamiques sont celles qui sont les mieux placées sur le grand axe de circumnavigation mondiale, notamment dans les **détroits** qui sont des passages captifs, ou à proximité (détroits de Malacca, de Formose, de Corée); **les plus décidées à s'étendre et à se moderniser** (poids des acteurs locaux, choix du centre) ; **les moins coûteuses** (la manutention d'une caisse est trois fois moins chère à Pusan qu'à Kôbe).

#### 2. Les plus grands aéroports alignés sur les axes des grands ports maritimes

Ils se confondent parfois avec eux : **Tôkyô, Séoul, Hong Kong, Singapour**. En valeur de marchandises transportées (exportations et importations), l'aéroport de Tôkyô-Narita est la première porte d'entrée du Japon, secteur aérien et maritime confondu, soit deux fois plus que la deuxième (le port de Nagoya, qui exporte les automobiles Toyota).

#### 3. Spectaculaire essor des télécommunications

D'autant que la croissance s'oriente vers les technologies les plus modernes et s'appuie sur elles. **Les principales «autoroutes» régionales de l'information se superposent aux routes maritimes** grâce aux câbles sous-marins. Leur réseau est polarisé par Singapour, Hong Kong et, de façon plus diffuse, par le Japon.

### C. Des villes portuaires en restructuration ou en expansion

#### 1. Les nouvelles fonctions entraînent une restructuration des villes portuaires.

Avec la croissance démographique et l'afflux des activités, celles-ci deviennent des **mégapoles** (au moins 4 millions d'habitants) : **rénovation des anciens CBD** et **création de nouveaux CBD** en première couronne; **périurbanisation** s'étendant sur des dizaines de kilomètres (**rayon de 70 km** à Tôkyô) ; élargissement de l'aire des **migrants pendulaires** ; création de réseaux de transports, avec la route de plus en plus préférée, d'où de nombreux problèmes de congestion.

#### 2. Ces villes s'étendent sur de nouveaux espaces

Soit par des **avancées sur la mer**, par terre-pleins : baie de Tôkyô, Nagoya, baie d'Ôsaka-Kôbe, Pusan ; soit par **extension sur un espace littoral voisin** : Chiba pour Tôkyô, nouveau port de Pusan, Pudong pour Shanghai, Shenzhen ou Danshui pour Hong Kong.

## V. DES INEGALITES REGIONALES CROISSANTES

### Tensions sociales ou risque d'éclatement ?

#### A. Des disparités entre les régions

##### 1. Aggravation du dualisme régions modernisées / régions délaissées

L'extraversion économique a privilégié le **développement des cités portuaires**, aggravant le dualisme entre les régions modernisées et les régions délaissées.

## 2. Inconvénients du développement industriel lourd en métropole

Les métropoles subissent les inconvénients du développement industriel lourd : saturation des équipements, retard des infrastructures sociales (santé, éducation, logement), congestion, pollution.

## 3. Désengorgement des métropoles dans les campagnes

Les campagnes proches, voire lointaines, peuvent bénéficier du désengorgement des métropoles. Les **ateliers de sous-traitance** y sont plus nombreux que les technopoles. Le **tourisme** peut y constituer une issue économique (Cheju-do, Okinawa, Guangxi), mais en maintenant la **dépendance vis-à-vis de la richesse métropolitaine**.

# B. Des inégalités intra-régionales

## 1. Attraction des populations pauvres en métropole

Les métropoles attirent des populations pauvres à la **recherche d'un emploi et de la fortune** : **travailleurs flottants** en Chine, véritables immigrants de l'intérieur ; **travailleurs immigrants** au Japon venant généralement d'Asie (Corée, Chine, Philippines, descendants Nikkeijin du Brésil ou du Pérou), une fois tari l'exode rural intérieur.

## 2. Développement d'une "nouvelle pauvreté" dans les espaces publics

Ces populations parfois clandestines vivent dans la débrouille. La «nouvelle pauvreté» gagne les espaces publics (gares, places, parcs...).

## 3. Une petite bourgeoisie dans les campagnes

Au sein des campagnes, une petite bourgeoisie provinciale se maintient (Japon) ou fait son apparition (Chine, Corée). En Chine, surtout, sa nouvelle richesse contraste avec la masse des paysans encore pauvres.

# C. Les risques de fragmentation

## 1. Les syndicats ne touchent qu'une fraction des travailleurs urbains.

Leurs forces sont réduites par leur **domestication**, par la **remise en cause de la protection sociale** (Japon, Corée) et par leurs **faibles marges de manœuvre** (contrôle de l'État et répression en Chine).

## 2. Misère urbaine, misère rurale

La **misère urbaine** est **noyée dans la masse** ou bien fait l'objet de **politiques de «nettoyage»**.

La **misère rurale** comporte **davantage de risques** car elle peut se combiner à une **marginalisation ethnique et frontalière**. Les **périphéries** deviennent alors **géopolitiquement «sensibles»** : minorités diverses en Chine, montagnardes du Yunnan, coréennes limitrophes du nord-est de la Corée du Nord; aborigènes de la cordillère taiwanaise; Ainu en Hokkaidô et Ryûkyûans en Okinawa au Japon.

## 3. La crainte de démembrement en Chine

La Chine, **méfiant des puissants voisins** (États-Unis, Russie et Inde), craint un **démembrement** qui rappellerait la quasi-colonisation du siècle et demi passé. **Elle réprime toute possibilité**

**de sécessionnisme régionaliste** (Tibet, Xinjiang), quitte à se montrer **accommodante en certains cas** (aides, souplesses des politiques démographiques pour certaines ethnies ; tolérance des cultes chrétien et musulman avec Églises inféodées).

## 4. L'expérience de cités-Etats performantes peut donner des idées

Ouverture à l'économie de marché, décentralisation des initiatives économiques ou politiques et globalisation *via* les multinationales peuvent affaiblir l'État central et renforcer les grands entrepreneurs locaux. **Singapour devient ainsi le modèle d'une cité-État** capable de gérer le développement à l'intérieur d'un **territoire réduit, mais qui déplace la pauvreté ou les fonctions ingrates dans les espaces frontaliers** (Johore, archipel de Riau). **Hong Kong**, dont l'absorption par la Chine en 1997 avait été si redoutée, concrétise l'idée d'«un État, deux systèmes» que la Chine rêve d'appliquer à Taiwan.

# VI. L'INTEGRATION POLITIQUE REGIONALE

Vers la constitution d'un ensemble régional unifié ?

## A. Des régimes politiques différents...

### 1. Quatre pays asiatiques prônent encore le marxisme-léninisme

Il s'agit de la **Chine**, de la **Corée du Nord**, du **Viêt Nam** et du **Laos**. Depuis l'essor des **NPIA** et l'effondrement du **bloc soviétique** (1989-1991), ils recentrent leur idéologie sur la **prospérité marchande** et l'**unité nationale**. La Chine prône une «**économie socialiste de marché**» depuis 1992. La Corée du Sud («*Sunshine policy*» en 2000) et le Japon (2002) essaient d'ouvrir la Corée du Nord.

### 2. Les autres pays constituent des démocraties libérales, mais avec certaines limites.

- Au **Japon**, le **Parti Libéral-Démocrate** domine la politique japonaise de 1949 à 1993, tel un parti unique ; malgré des scissions, il revient aux affaires (1996).
- À la suite d'une **dictature militaire** (1961-1988), la **Corée du Sud** s'est **progressivement démocratisée**.
- Après le **régime nationaliste musclé** du Guomindang (1949-1996), le **parti indépendantiste** a gagné les élections présidentielles de mars 2000 à **Taiwan**, suscitant les foudres de la République Populaire de Chine qui considère l'île comme une simple province chinoise.
- **Hong Kong** est rétrocedée en douceur à la Chine (1997), mais son **système partiellement démocratique** est contrôlé par la Chine.
- À **Singapour**, l'étroit cercle dirigeant du **People's Action Party** monopolise le pouvoir depuis l'indépendance de 1965, sous le masque d'une constitution de type parlementaire britannique.

## B. ... mais des États forts

### 1. Des caractéristiques communes

Au-delà de ces différences, ces États ont des caractéristiques communes : **force, centralisation, bureaucratie, cooptation fréquente des dirigeants** ; héritage d'une **tradition spécifique**; **interventionnisme économique et social** ; **recherche prioritaire** de la prospérité et de la puissance du pays ; **idéologie «développementaliste»**, adéquation du marxisme et du nationalisme.

## 2. Ils sont confrontés au capitalisme global et libéral

- Au Japon, le «système des années 1940» entre en crise.
- En Chine, la main d'airain sociale et politique du capitalisme d'État permet au «socialisme de marché» de fonctionner, mais avec des tensions de plus en plus vives.
- À Taïwan, l'indépendantisme cherche difficilement **une troisième voie**.
- En Corée du Sud, la **soif démocratique du peuple** déborde les contradictions du régime qui l'étanche par un nationalisme permanent.

## C. Le nouvel "asiatisme"

### 1. L'ASEAN (*Association of South-East Nations*)

L'ASEAN est **fondée en 1967** autour d'un **noyau dur de cinq pays** (Thaïlande, Malaisie, Singapour, Indonésie, Philippines). Son **objectif est anti-communiste**, dans le cadre du containment américain, **puis libre-échangiste** avec l'émergence des NPIA.

L'ASEAN voit renaître le projet d'unité des pays asiatiques, ou «asiatisme politique», après la tentative impérialiste japonaise. Les **rencontres intergouvernementales de l'«ASEAN + 3»** (Chine, Japon, Corée) veulent créer une **vaste zone de libre-échange (AFTA : Asian Free Trade Area)**, déjà amorcée par plusieurs accords bilatéraux (Japon-Singapour en janvier 2002).

### 2. L'APEC (*Asia-Pacific Economic Cooperation*)

L'APEC, lancée par l'**Australie** en 1989, veut **rassembler les États des deux côtés de l'océan Pacifique avec les États-Unis**.

### 3. Les « points chauds » sont encore nombreux

Partition de la Corée (et chantage nucléaire de la Corée du Nord), course aux armements entre Chine et Taïwan, essor du fondamentalisme islamiste radical en Asie du Sud-Est, essor de la piraterie, séparatismes divers, armement nucléaire (Chine, Russie, États-Unis)...

Pays	Chine	Corée	Japon	Taïwan	Hong Kong	Singapour
Superficie	9 597	99	378	36	1,1	0,7
Densité	134	186	341	621	6 256	6 048
PNB (MM \$)	1 080	461	4762	nc	165	95,4
PIB/hab (2000)	911	10 186	28 774	1 300	22 570	24 740
Popul. (M hab)	1 284	47	127	22	6,7	4
IDH (2001)	0,718	0,875	0,928	nc	0,880	0,876
<b>Espérance de vie</b>						
Femmes	73	79	85	80	82	84
Hommes	69	71	78	76	77	78